

sommes bien vite reconnus, j'entends dire tout bas derrière moi : Voilà un Européen. Nous pouvons aussi aller visiter les païens chez eux, leur parler de la foi, et ces visites portent toujours leurs fruits. Quelquefois elles sont suivies de conversions, surtout chez les descendants de chrétiens apostats (2); il semble qu'avec le sang de leurs pères il a coulé quelque chose de chrétien dans leurs veines.

Il faut avouer toutefois que les faveurs accordées au christianisme ont ramené en certaines localités la haine des païens contre les fidèles et soulevé contre eux des orages. Voici ce qu'écrivait à ce sujet un missionnaire, en date du 15 septembre 1845 : " Vous savez sans doute que l'ambassade française, en traitant avec les mandarins plénipotentiaires, a obtenu la liberté pour tout Chinois d'embrasser la religion chrétienne. Cette clause, qui fait honneur à la piété et au dévouement de M. de Lagrenée, est un grand point, si elle est observée ; mais il est à craindre que lorsque l'escadre française aura quitté les rives du Céleste-Empire, on ne fasse nul cas des conditions acceptées par la peur, sans aucune bonne foi de la part des Chinois... Déjà il y a eu une espèce d'infraction au traité dans une chrétienté où l'on a vu quatre mandarins se livrer à plusieurs impiétés et faire jeter en prison les principaux chrétiens." Le même missionnaire ajoute, il est vrai, qu'on ne verra pas de persécution ouverte, par la crainte qu'inspirent les Européens. Mais si quelque famille riche excite la convoitise du mandarin, celui-ci saura bien trouver des prétextes pour la molester. " Quant au missionnaire, il n'a rien à craindre maintenant, d'après les derniers traités ; tout ce qui pourrait lui arriver serait d'être envoyé au consul de sa nation. Aussi les mandarins, qui ne peuvent ignorer la présence d'un missionnaire européen dans leur district, se gardent bien de faire la moindre poursuite, dans la pensée qu'il y aurait plus à perdre qu'à gagner."

" Dans l'intérieur de l'empire, où le bruit du canon anglais ne s'est pas fait entendre, les nouveaux édits ont été reçus peu favorablement, et comme ils ont attiré quelque attention sur les chrétiens, qui n'obtenaient auparavant de tranquillité qu'à la faveur de l'incognito, l'état des missionnaires et des missions en a souffert momentanément. De là des plaintes ; mais sont-elles bien fondées ? Quelques uns eussent voulu que l'ambassadeur demandât la libre entrée des missionnaires dans l'intérieur de l'empire, et fit publier les édits dans toutes les provinces. Mais l'eût-il obtenu ? était-il même à propos de commencer par-là ? Ce qui a été accordé à sa sollicitation aura peu à peu son effet, c'est du moins ce que nous espérons. Et le seul fait de la publication des édits en faveur de la religion chrétienne pourra détruire bien des préjugés dans l'esprit des Chinois. Du reste, la paix religieuse en Chine suppose un renversement entier d'idées dans le peuple et les mandarins, et ces sortes de révolutions ne se font qu'avec le temps.

Les prévisions des missionnaires commencent déjà à se réaliser ; grand nombre de païens se convertissent à la foi chrétienne. Après avoir parlé de plusieurs conversions éclatantes, le P. Gonnet continue ainsi : " Je n'en finirais pas si je voulais raconter toutes les merveilles que la grâce opère ici parmi les païens, surtout depuis deux ou trois mois. J'ai eu la consolation d'en baptiser quinze dernièrement, et une fois dix ensemble, tous d'une même famille... Dans une chrétienté de 300 fidèles, ce ne sont plus seulement quelques particuliers qui demandent le baptême ; les païens se lèvent en masse ; six familles entières viennent de renoncer à leurs idoles pour adorer Jésus-Christ.

Dans une lettre écrite de l'île de Tsom-nim, le P. Clavelin disait : " Un assez grand nombre de païens me semblent disposés à embrasser la religion chrétienne ; mais je suis seul dans mon île, et je ne puis guère m'occuper d'eux ; je ne les vois qu'en passant. Néanmoins j'ai déjà baptisé plus de cinquante adultes depuis quelques mois que je suis ici, et j'en ai actuellement plus de trois cents qui se font instruire. Si le missionnaire avait autant de temps à sa disposition qu'en ont la plupart des prêtres en France, il baptiserait facilement chaque année quatre à cinq cents païens, moi-même n'est pas à dédaigner."

Enfin, le P. Estève écrivait de Som-Kiam, le 8 avril 1846 : " Nous jouissons maintenant de la paix la plus profonde ; aussi les conversions, cette année, ont-elles été plus nombreuses. Je viens de baptiser, dans l'espace de trois mois, plus de cent adultes, et j'ai plusieurs centaines de catéchumènes. Ce qui me manque, c'est une belle église et un hospice pour les enfans trouvés."

On peut juger par ces citations combien l'influence morale et pacifique de la France a déjà été utile à ces innombrables populations de l'Orient, courbées sous le joug de l'absolutisme et de l'arbitraire. Et il semble hors de doute que cette influence grandira encore avec les relations plus fréquentes et plus intimes entre les gouvernemens européens et celui de la Chine. Puissent nos hommes d'Etat comprendre combien sera glorieuse à la France cette mission, qu'elle accomplissait autrefois si généreusement, d'arracher des nations entières à l'esprit d'erreur et de servitude, et de les faire entrer dans les voies de la vérité éternelle et de la civilisation chrétienne !

Univers.

(2) Autrefois, dans la seule province de Nankin, l'on comptait plus de 500,000 chrétiens ; par suite des persécutions, et surtout de l'absence d'ouvriers évangéliques, les rangs des fidèles ont été bien éclaircis ; le plus grand nombre étaient retournés au culte des idoles. Maintenant il ne s'y trouve guère plus de 60,000 chrétiens..

La liberté politique bien analysée est une fable convenue, imaginée par les hommes qui gouvernent pour endormir les gouvernés.

BONAPARTE.

BULLETIN.

Arrivée du *Britannia*, et nouvelles d'Europe.—Adresse à M. O'Connell par le comité électoral pour la défense de la liberté religieuse.—Liberté d'enseignement.—Noyés.

Nous venons de recevoir nos journaux d'Europe apportés par le *Britannia* parti le 4 de Liverpool, ainsi la malle n'a mis que quinze jours pour se rendre à Montréal.

Les journaux de France sont depuis le 15 jusqu'au 30 avril et ceux d'Angleterre jusqu'au 1er mai.

On lit dans l'*Ami de la Religion* :

La congrégation de Notre-Dame de Sainte-Croix du Mans vient de faire partir quinze personnes, trois prêtres, huit Frères et quatre Sœurs, pour le Canada. Ces missionnaires s'embarqueront le 28 de ce mois, au Havre, avec Mgr. l'évêque de Montréal, sous la direction duquel ils doivent fonder trois établissemens, dont deux à Saint-Laurent et un à Saint-Louis de Terrebonne.

L'*Echo du Jura* annonce la conversion à la foi catholique de M. de Watteville de Maupert, fils puiné de l'ancien président de la cour d'appel de Berne. C'est en Angleterre qu'il a abjuré son erreur, et il est immédiatement entré au noviciat de la Compagnie de Jésus. C'est un beau nom à ajouter à ceux des Haller, des Zeerleder, des Moy, des Effinger et des Steigner, tous issus des familles patriciennes de Berne, et qui ont montré à leurs compatriotes l'unique et véritable chemin du salut.

Il paraît que O'Connell ne pourra continuer son voyage vers la Ville Sainte ; il est arrêté à Lyon, et les docteurs l'ont presque condamné.

Le *Great Britain* paraît avoir été bien pré-ervé des glaces et des frotements sur les rochers par les procédés de M. Brunel : on espère le voir bientôt orner le port de Liverpool par sa majestueuse présence et la beauté de ses couleurs.

Le *Transcript* de cette ville parle d'une tentative d'assassinat contre le Pape ; il pourrait bien se faire que cette nouvelle fut encore tirée des journaux Allemands.

Le 29 avril, un fait assez curieux est arrivé à Liverpool. 125 vaisseaux sont sortis du port pendant une marée. C'était un spectacle intéressant et animé. La plupart de ces vaisseaux allaient en Amérique et en pays lointains.

On a déjà placé 250 statues dans les nouvelles chambres du parlement anglais, et on en demande 200 de plus pour compléter le nombre. La chambre des pairs est ouverte au public, sans billets ; douze personnes sont admises la fois. Cette permission sera continuée aux heures où les pairs ne sont pas en séance.

Les habitans de l'Irlande sont en ce moment décimés par la rougeole, la dysenterie, le typhus et la fièvre rhumatique. Les pommes de terre ont produit dans cette année une récolte trente fois plus considérable que les semailles.

On assure que pour réaliser un projet depuis longtemps formé, un hôpital français va être fondé à Constantinople, destiné aux chrétiens de toutes les nations, qui sont malades ou dans l'indigence.

La ville de Bucharest (Valachie) a été détruite en grande partie par un incendie dans la journée du 4. Un grand nombre de personnes et deux mille maisons ont été la proie des flammes.

Le 6 avril, on a brûlé publiquement sur le marché aux chevaux de Suwalki (Pologne), trois mille livres de thés fins, qui avaient été saisis sur des contrebandiers. Cette destruction de marchandises par le feu a été exécutée en vertu des lois russes, qui viennent d'être mises en vigueur dans la Pologne.

La Saône couvre une grande partie des terrains du littoral, ensemençés de blé, d'orge, d'avoine, dont les récoltes à venir sont perdues. C'est une véritable calamité pour le pays.